

An illustration of two men sitting on a rock on a tropical beach, looking out at the ocean. The scene is framed by large, stylized green leaves and palm fronds. The sky is a light blue, and the water is a darker blue. A small boat is visible on the horizon. The overall style is flat and graphic.

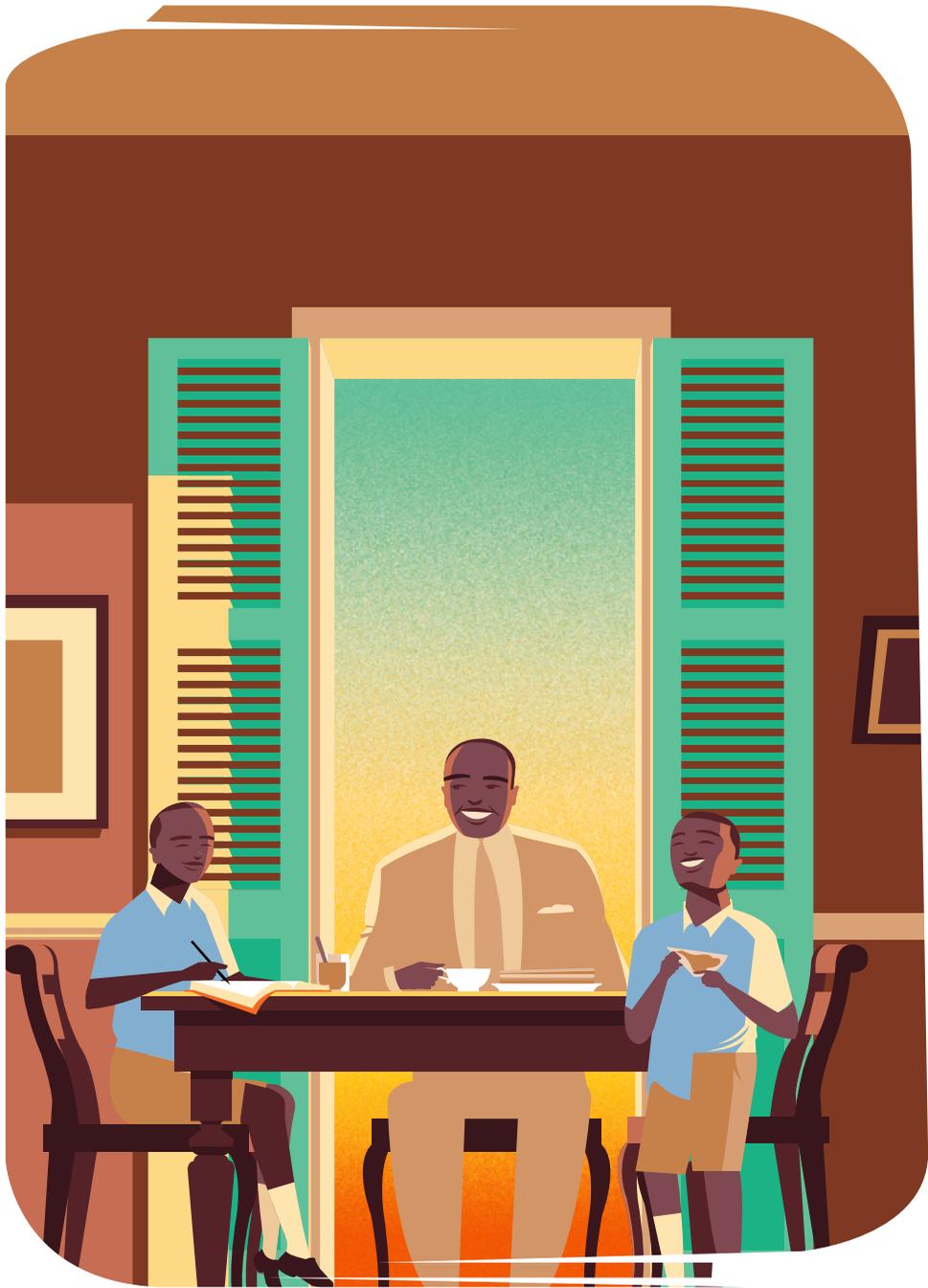
Catherine Fournon Pascal Blanchet
**VIEILLE
BRANCHE**

LA BAGNOLE

Catherine Fourron Pascal Blanchet

VIEILLE BRANCHE

LA BAGNOLE





Heureux comme un jour neuf

Habillé et déjà installé à la table du petit-déjeuner, Jo croque sa *cassave*¹ grillée garnie d'une épaisse couche de *manba*². Biassou, son papa, boit un café noir à ses côtés. Jo a calculé que s'il mange au rythme d'une bouchée par seconde, il fera clair quand il prendra la dernière. Dans son cahier qu'il traîne partout, il dessine le paysage, balaie quelques miettes de la main et écrit en haut de la page :

Les plus beaux levers de soleil du monde sont chez moi.

Assis aux premières loges du paradis, Jo pense qu'il est le garçon le plus chanceux de la terre.

Ses rêveries matinales sont interrompues par son grand frère qui sort du lit et s'habille en imitant le cocorico du coq à tue-tête de sa voix rauque. Jo rit la bouche pleine en prenant soin de demeurer au-dessus de son assiette par souci de propreté.

— Quel pitre, ton frère ! dit Biassou avec un sourire dans les yeux.

1. Galette de farine de manioc.

2. Beurre d'arachide haïtien qui est souvent épicé.

Popol apparaît dans la cuisine en faisant sa plus belle grimace, étale une généreuse quantité de beurre Chaloner³ sur sa *cassave* et l’engloutit en deux bouchées, provoquant miettes et éclats de rire. L’astre de Jo est levé ; la journée peut commencer. Les deux garçons suivent Biassou au dispensaire tout naturellement, comme le *ré* suit le *do* dans la gamme qu’ils apprennent avec leur mère.

— Le devoir est le premier échelon de la vertu. En dessous, c’est zéro !

Jo et Popol ne saisissent pas toujours les grandes phrases de leur père, mais comprennent qu’ils doivent faire leur part. Ils participent aux corvées du dispensaire du bon docteur, qui soigne les paysans venus en grand nombre des campagnes à pied ou à dos d’âne. Biassou demande à ses fils de balayer le plancher, de ranger ses instruments, de changer les draps des tables d’examen et de remplir les pichets d’eau fraîche dans la salle d’attente.

Jo veut s’occuper des pichets d’eau. Il a reconnu une fille qui accompagne sa *grann*⁴ une fois par mois. Elle laisse s’envoler un petit sourire vers lui en s’assoyant. Intimidé, il baisse la tête mais continue de l’épier du coin de l’œil. Dès que leurs regards se croisent, il fixe à nouveau le plancher. Une fleur de bougainvillier dans les cheveux, elle a des joues rondes et des yeux brillants qui dialoguent avec le soleil.

« Elle est belle comme une mangue », pense Jo en remplissant distraitement le pichet qui déborde.

Il sent son pouls battre aussi fort que les tambours des musiciens qui jouent le samedi sur la grande place. Il met sa main sur sa poitrine pour s’assurer que son cœur n’en bondira pas et fait de gros efforts pour respirer normalement. La jeune fille sort un livre de son cabas en paille, puis lit tranquillement,

3. Marque haïtienne de beurre.

4. Grand-mère.



assise bien droite dans sa robe *carabela*⁵. Jo s'approche juste assez pour distinguer la couverture : *Robinson Crusoé*. On y voit l'image d'un barbu sur une île déserte avec un navire échoué à l'horizon.

« Oh... elle aussi aime les bateaux... »

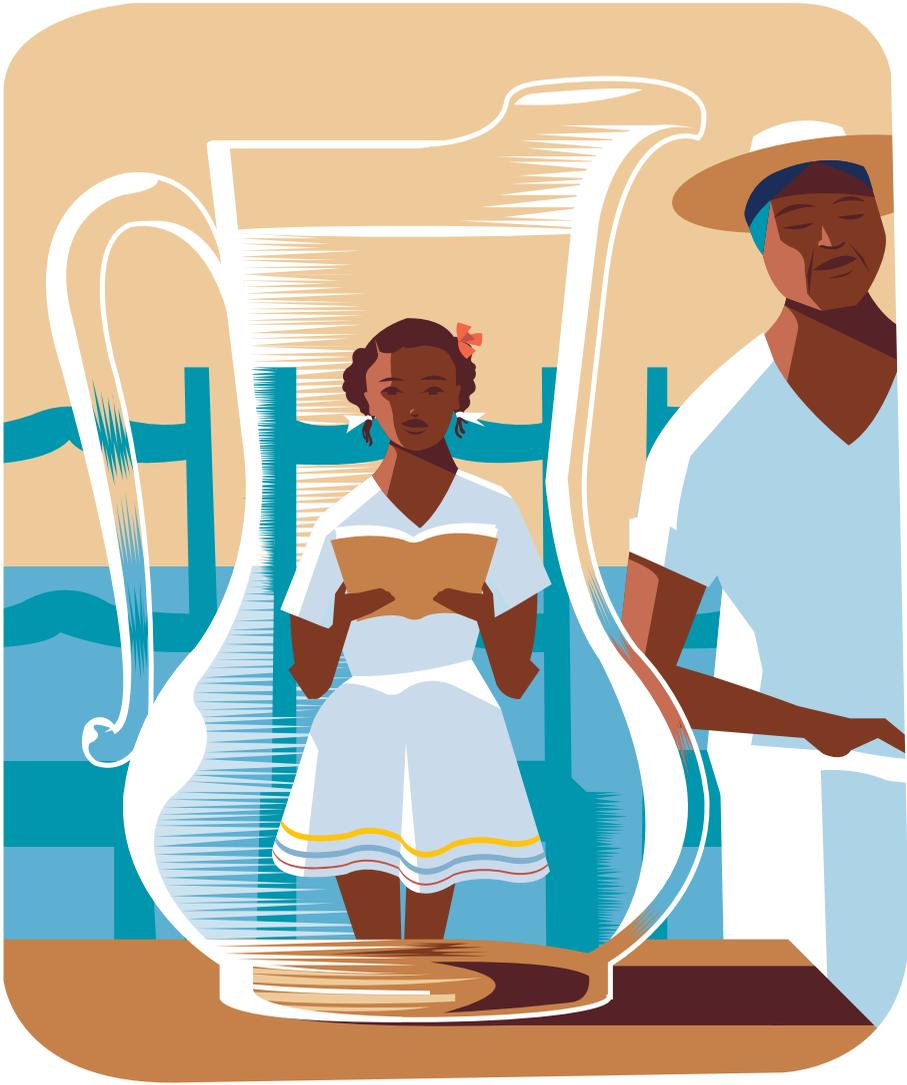
Il note le titre dans son cahier. Son cœur s'emballé davantage, à ne plus savoir qui de la belle ou du livre lui fait cet effet.

— Alors, ces pichets, tu laisses les gens mourir de soif, Ti-Jo ? lance Biassou avec un clin d'œil à la *grann* aux côtés de sa petite-fille.

La sueur au front et les mains moites, Jo s'exécute. La matinée avance aussi lentement que les pichets se remplissent.

Osange, la maman pieuvre aux mille yeux, a aussi remarqué que son benjamin perd ses moyens quand la mignonne aux tresses fleuries apparaît dans la salle d'attente.

5. Le *carabela* est le tissu traditionnel haïtien, d'une teinte bleu clair, tissé d'un fil indigo et d'un fil blanc.



— Ti-chéri, fais attention aux filles, dit-elle lorsqu'ils se retrouvent pour le repas de midi. Elles briseront ton cœur avant que tu ne saches comment l'offrir. Tu es trop sensible pour ces grandes émotions.

— Bah ! fait Biassou en balayant l'air de la main. Un cœur brisé, ça se répare.

— Mon cœur bat normalement maintenant, maman, je vais bien, répond Jo pour la rassurer et se rassurer lui-même.

— Tes émotions sont comme les vagues que tu vois dans la baie, mon garçon. Elles arrivent puis repartent, parfois grosses, parfois petites, que tu le veuilles ou non. Pas besoin de manuel de médecine pour comprendre ça, déclare Biassou en regardant son fils tendrement.

— Eh bien, c'est ce que je dis, lance Osange. Il doit faire attention aux grosses vagues.

— Waouh! intervient Popol en se servant une deuxième portion. Tu te poses trop de questions, Jo. Si tu veux parler à cette fille, tu lui parles! Laisse les vagues aux bateaux et les *banan pezé*⁶ à ton grand frère!

Jo sourit en chipotant dans son assiette. Il pense aux reflets magiques d'un pichet d'eau, aux secrets des vagues dans la baie des Cayes, au prochain livre qu'il va lire et aux filles-soleil dans la salle d'attente.

Moi, je ne serai jamais tout seul sur une île déserte, Popol sera toujours là.

6. Plat traditionnel haïtien fait de bananes vertes tranchées puis frites.



Sous le soleil de la baie des Cayes, comme deux arbres
aux racines profondes enroulés l'un sur l'autre, Jo et Popol
partagent les joies et les rêveries de l'enfance. La vie les entraîne
ensuite au Québec, cœur vibrant d'une nouvelle culture,
où jailliront des amours et plein d'autres aventures.

Un roman lumineux et poétique, mariant mots et images,
qui célèbre les liens fraternels et la puissance des souvenirs.



ISBN 978-2-89714-620-7

